

LA MÉMOIRE DE DORA-MITTELBAU

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES DÉPORTÉS DE DORA, ELLRICH, HARZUNGEN ET K°

Le vrai tombeau des Morts, c'est la Mémoire ancrée dans le cœur des Vivants.

RETOUR A DORA - 50 ANS APRÈS

Les cars s'arrêtent à proximité de l'entrée. Elle a été un peu décalée par rapport à celle que les anciens avaient connue. Mais peu importe. Les anciens voient d'abord la Place d'Appel. Le dallage a presque entièrement disparu, il est remplacé par quelque chose qui semble provisoire. Et puis ils regardent, ils regardent le camp.

Mon Dieu, comme il paraît beau. Il ressemble au Parc Monceau de Paris, à la Tête d'Or de Lyon, au Thabor de Rennes. La nature a envahi le camp, des arbres ont poussé, comme ils le voulaient. Ils ont éventré les soubassements des blocks et projeté leurs branches vers le ciel.

Alors les anciens sont désespérés. Ils sont timides et marchent sans parler, sans dire un mot. Ils recherchent dans cette splendeur jaillissante les endroits qu'ils avaient connus il y a cinquante ans, il y a si longtemps. Il y a si peu de temps. Parfois, ils rencontrent un copain. On ne fait pas de grandes démonstrations, on

demande seulement : «*Te souviens-tu où était tel block ? J'étais là, mais je ne le retrouve pas*». Le copain, lui aussi, recherche le sien qui a disparu dans la végétation.

Une chose semble frapper les anciens. Il n'y a pas d'oiseaux. Sans doute les oiseaux ont-ils plus de mémoire que les hommes. Ils ont appris que ce lieu si merveilleux est un lieu maudit.

Les anciens marchent, gravissent des pentes qui ont coûté tant de morts. Ils retrouvent certains trajets; ceux qui montaient à leur block et ceux qui montaient au Revier. Et ceux qui montaient au Krematorium. Les visages se défont, s'amollissent, les larmes ne sont pas loin.

Il y a les Tunnels. Des tunnels, il y en a partout dans celle qui, nous a-t-on dit, s'appelle le Konhstein.

En premier lieu, nous visitons une grotte datant du début du monde, une grotte où l'on s'attend à voir des stalagmites, des stalagmites. Il y en eut certainement, mais ils furent dé-

truits pour laisser la place à la fabrication de moteurs d'avions par les déportés. Le froid est glacial mais les détenus eurent droit, à la fin de la guerre, à un réchauffement. Un réchauffement mortel puisqu'ils furent brûlés à Gardelegen.

Et puis vinrent d'autres tunnels comme le B12 et enfin celui de Dora, le plus achevé. Il était immense mais nous pûmes à peine y entrer. On n'entre plus dans ces endroits. Peut-être sont-ils réservés uniquement aux morts, à tous ces morts qui furent nos camarades. On parle peu, on regarde. Une faible lumière éclaire tout cela. Loin, plus loin, le tunnel garde ses ateliers, ses misérables et grandioses excavations qui resteront là, jusqu'à la fin des temps. Ce n'est que de l'ombre, de l'ombre partout.

Dehors le soleil est chaud et généreux, il semble dire : oublie tout cela. Mais toi, mon camarade, mon frère, tes cendres se promènent ici, au gré du vent.

Y. BÉON - 43 808

Auteur du livre *La Planète Dora*

L'ÉVÉNEMENT : L'ACCÈS AU TUNNEL A

Après la visite d'une petite partie du tunnel B12, côté Woffleben, à la lueur des phares de quelques voitures, pour la première fois depuis 50 ans, il fut possible de pénétrer à l'opposé côté Dora jusqu'au début du tunnel A.

Inexprimables sont les sentiments que, sur le moment, ressentirent les quelques déportés présents qui survécurent à l'atmosphère dantesque qui régna dans ces lieux, 24 heures sur 24, des mois de septembre 1943 à mai 1944.

Retour à Dora -

50 ans après 1 à 4

Return to Dora -

50 Years later 5 à 8

Rückkehr nach Dora

50 Jahre Später ... 9 à 12

RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL A DORA POURQUOI?

Le comité Européen Dora-Ellrich-Harzungen, «Pour la mémoire», les autorités politiques et administratives de la ville et de la région de Nordhausen, la direction responsable du site du camp de Dora, le kuratorium pour Dora ont uni depuis plus de trois ans leurs efforts dans une même volonté de conserver le souvenir de Mittelbau-Dora pour les générations futures.

Dans cette perspective, l'érection d'un mémorial muséographique est envisagée en utilisant : les éléments qui ont pu être aménagés ou conservés du temps de la

R.D.A., l'étude des archives, les recherches et le travail des historiens, le témoignage des déportés survivants.

Le cinquantième anniversaire de la création de ce camp qui vit arriver fin août 1943 quelques dizaines de déportés venant de Buchenwald était l'occasion de manifester cette volonté commune par l'organisation d'un rassemblement international, des survivants de nationalités diverses et de familles des disparus.

Jusqu'à une époque récente, Dora, dernier des grands camps de

concentration nazis autonomes, restait peu connu, et dans certains cas volontairement ignoré.

L'explication en est simple. Les tunnels de Dora, après leur agrandissement et leur aménagement par la main-d'œuvre concentrationnaire, abritèrent la plus grande usine souterraine de fabrication d'armements que le monde ait connue. Les déportés furent contraints par la Terreur de participer à côté d'une main-d'œuvre allemande et, sous la direction des ingénieurs, au montage de la fusée V2.

Des milliers de *stuck* (appellation du déporté) y furent employés, des milliers y laissèrent leur vie. A la Libération, les Alliés, en particulier Américains et Russes, récupérèrent savants, chercheurs, techniciens qui travaillèrent aussi bien à Dora qu'à Peenemünde. Ils les utilisèrent à la mise au point de leurs propres moteurs-fusées et lanceurs d'engins dans l'espace. Ceux qui travaillèrent en Amérique et permirent la conquête de la lune reçurent la nationalité américaine.

Dans ces conditions leur passé devait rester ignoré et Dora demeurer dans l'ombre.

■ LES PARTICIPANTS

Déportés et familles sont venus en nombre de France et de Belgique. De petits groupes représentaient l'Italie, la Pologne, les Pays-Bas. L'Estonie, la République tchèque, avaient délégué un survivant.

Les États-Unis étaient présents en la personne de M^{me} Gretchen Schafft dont un membre de la famille est décédé à Ellrich et M^{me} Linda Hunt, auteur d'un livre portant notamment sur la récupération faite par les

Américains de von Braun et de son équipe.

Pour marquer l'importance attachée par la France à ces lieux de mémoire pour l'Europe que sont les camps de concentration, le ministère des Anciens Combattants s'était fait représenter par M^{me} Cristina Jacobs déléguée à l'information historique et aux commémorations.

De nombreuses personnalités d'Allemagne participèrent aux principales manifestations.

■ LES CÉRÉMONIES : ELLES SE DÉROULÈRENT SUR QUATRE JOURNÉES

A Buchenwald, devant les fours crématoires : c'est ici que furent incinérés les corps de ceux qui périrent pendant leur transport vers l'Allemagne, de ceux qui très âgés ou déjà très affaiblis ne purent supporter la quarantaine et les horreurs qu'ils découvraient. Parmi celles-ci, pour beaucoup, figure la vision de la fumée du crématoire et l'odeur qui s'en dégageait. Y furent brûlées aussi les victimes du tunnel de Dora, dont le nombre augmentait chaque semaine, et cela jusqu'à ce qu'un premier four crématoire fonctionne à Dora.

A Harzungen : ici rien ne reste du camp. Au cimetière tout proche existe une simple stèle en pierre, à la mémoire de 23 victimes qui y furent enterrées après la libération du camp

qui avait été évacué. La présence à cette cérémonie d'un professeur accompagné de ses élèves âgés de 15 à 17 ans, donna lieu à des échanges émouvants et remplis de promesses pour l'avenir. Le maire s'était fait représenter. Il fut remercié pour les soins dont la stèle est entourée, le terre-plein étant entretenu et fleuri toute l'année.

A Heimkele, Kommando de travail de Rottleberode : parmi les participants il n'y avait aucun survivant de ce Kommando. Dans des cavernes naturelles, éléments d'un complexe hydrologique riche en histoire, les SS avaient installé une usine pour la fabrication de pièces détachées pour l'aviation. Une grande partie des déportés de ce Kommando connut un sort tragique, plus de mille d'entre eux périrent dans le crime odieux de l'incendie de la grange de Gardelegen.

A Ellrich : ce camp se trouve sur le territoire de deux communes, Walkenried et Ellrich. Il fut procédé à deux dépôts de gerbe, l'une sur le territoire d'Ellrich devant les restes des fondations de l'un des bâtiments du camp; l'autre devant la pierre commémorative située près de l'emplacement d'un four crématoire qui ne fonctionna que quelques jours avant l'évacuation du camp.

A l'initiative de nos amis belges, sur le territoire de la commune d'Ellrich, sera inaugurée, en principe le 18 juin 1994, une stèle commémorative sous l'égide du Comité Européen.

A Nordhausen : à l'issue de la séance solennelle qui s'est déroulée au théâtre de la ville, les participants se sont rendus à pied en cortège jusqu'à

